

voyager dans un tarantasse russe, dont nous fîmes emplette moyennant 150 roubles; car d'ordinaire les voyageurs ont leur propre équipage. Cependant le gouverneur général de la Finlande avait à ma prière instruit de notre voyage les gouverneurs de Tomsk, de Krasnoïarsk et d'Irkoutsk, ce qui nous valut l'avantage, après notre arrivée dans chacune de ces villes, d'être immédiatement mis en possession des papiers dont en Russie tous les voyageurs en poste sont tenus de se munir; car dès qu'un voyageur a une mission du gouvernement il jouit de plusieurs avantages auxquels participent même ceux, qui font un voyage scientifique.

Le 2 Juillet nous aperçûmes pour la première fois la ville d'Irkoutsk et la magnifique rivière de l'Angara. Nous fîmes pour le prix de 100 roubles emplette d'un cric, qui devait nous servir à soulever et à renverser les monuments que nous trouverions aux bords de l'Orkhon. Je liai en outre dans cette ville connaissance avec Monsieur et Madame Potanine, qui ont fait de grands et nombreux voyages en Mongolie, et en ont consigné les résultats dans plusieurs volumes, contenant des renseignements précieux tant pour l'archéologie que pour l'ethnographie de la Mongolie.

La ville d'Irkoutsk, réduite en cendres par un incendie en 1879, dans lequel ses collections historiques furent dévorées par les flammes, s'est relevée de ses ruines et possède aujourd'hui un beau musée établi dans un bâtiment séparé, construit en style indo-arabe. Les villes d'Iékathérinenbourg et de Tobolsk ont aussi leur musée placé dans un local à part. C'est aussi le cas à Krasnoïarsk, et il en est de même du musée de Minousinsk, dont les collections sont, quant au nombre des objets, les plus riches de la Sibérie. En outre les villes d'Omsk et de Sémpalatinsk dans la Sibérie occidentale ont des musées organisés de la même manière. Celui d'Irkoutsk est le plus complet pour tout ce qui a rapport au bouddhisme et au schamanisme en Sibérie.

La traversée du lac Baïkal se fit comme d'ordinaire sur un bateau à vapeur, sur lequel on plaça notre tarantasse. C'est un trajet, qui dure ordinairement six heures; mais cette fois nous restâmes sur l'eau deux jours entiers, la pluie et le vent ne permettant pas à notre misérable navire d'aborder le pont de la rive opposée, il fallut attendre que le vent et «la mer» se fussent calmés. Logés dans l'hôtel le plus primitif des bords du Baïkal, nous et les autres passagers fûmes obligés de patienter encore deux ou trois jours; les torrents de la montagne, gonflés par les pluies, ayant débordé, avaient emporté les ponts à plusieurs endroits. La route postale, qui mène au fleuve de l'Amour et en Mongolie, était devenue impraticable pour quelque temps, bien qu'il y eût possibilité de faire en bateau à vapeur le trajet d'Irkoutsk à Verkhné-Oudinsk sur le cours inférieur de la Sélenga. Nous commençons à nous apercevoir que nous approchions de la Mongolie. Le postillon, qui était charmé du retard éprouvé, fut laissé auprès de ses sacs de cuir, et nous nous acheminâmes vers Kiakhta sur une route frayée par-dessus les hautes montagnes dont les

crêtes étaient couvertes de neige. Nous fîmes une courte apparition dans un couvent bouddhique, situé sur les bords du lac Goussinoïé, et que notre compatriote Castrén avait aussi visité en 1848. Nous y fûmes reçus avec beaucoup d'amabilité par le Hambo-Lama Gomboïévitch Gomboïeff, qui portait des vêtements de soie et d'or. Au moment des adieux on nous offrit du vin de Champagne; mais en observateur scrupuleux des prescriptions du bouddhisme le Hambo-Lama s'abstint d'en boire. Le 14 Juillet nous atteignîmes Troïtskosavsk, ville plus importante que Kiakhta et située à 3 verstes de cette dernière.

On y a même projeté d'instituer un musée dans un local à part, tel qu'il s'en trouve déjà à Nertchinsk, à Iakoutsk et peut-être encore dans d'autres lieux de la Sibérie orientale. La fondation de ces musées en divers endroits de la Sibérie dans l'espace des vingt ou trente dernières années, l'existence d'une université à Tomsk, mentionnée plus haut et dont les bâtiments embelliraient quelque ville que ce soit; les nombreux gymnases, tant pour les garçons que pour les filles, l'institut des demoiselles à Irkoutsk, les écoles réales, qui sont installées dans des édifices imposants, telles que p. ex. celles de Tjumén et de Troïtskosavsk, enfin une quantité d'autres établissements d'instruction, attestent que le goût des études scientifiques répandu en Europe et le besoin de s'instruire ont pénétré jusque dans ces contrées les plus reculées de l'Asie septentrionale.

La Sibérie est au reste un pays favorisé à plus d'un égard: non seulement que le sol y attire les émigrants, qui abandonnant les provinces surabondamment peuplées de l'intérieur de la Russie, affluent par milliers\*; mais le pays renferme encore de riches trésors pour l'archéologue, et les peuplades, qui l'habitent diffèrent extrêmement de culture et de nationalité. Jusqu'à présent ce sont des touristes et des explorateurs étrangers dont les courses et expéditions lointaines ont fait connaître ces régions\*\*; mais il est à souhaiter que la première impulsion donnée aux recherches dont nous publions ici les résultats, étant partie d'Irkoutsk, cette circonstance soit pour les savants du pays un heureux présage, qui encouragera et doublera leur enthousiasme; souhaitons — le, quand même dans cette ville de millionnaires — le Paris de la Sibérie, comme on l'a surnommée — les ressources ont fait défaut pour continuer ces entreprises, et cela parce qu'on s'entend trop bien à faire couler le vin de Champagne et à suivre les modes parisiennes.

On ne saurait imaginer un contraste plus frappant que celui qui existe entre les deux villes de Kiakhta et de Maïmatchin, distantes l'une de l'autre de quelques pas seulement. Kiakhta offre l'aspect d'une ville européenne, avec de larges rues ouvertes, plantées d'arbres, bordées de jolies maisons en pierre

\* En 1891 l'émigration s'élevait à 62 mille personnes.

\*\* Au frontispice du somptueux édifice occupé par le musée d'Irkoutsk déjà cité, on lit les noms de Wrangel, Georgi, Gmelin, Messerschmidt, Humboldt, Krachennikoff, Middendorf, Ledebur, Pallas et Miller.